# La dynamique et l'évolution de la langue roumaine en République de Moldavie après l'année 1990 et la relation avec la langue russe

**Lilia CAZACU**
Université de Suceava

**Abstract**: Sociolinguistic situation in the Republic of Moldova has a special interest for researches. Republic of Moldova is a territory where the evolution and dynamics of Romanian language were influenced by the presence of the Russian language, putting them in a relationship of "dominant language – dominant language". Massive borrowings from Russian language, their instilling in the Romanian language vocabulary and the linguistic imaginary of the Romanian speakers are some of the points treated in the present article. The changes which suffered the Romanian language during the Union Soviet time so far can be explained by following the evolution diachronically. In the situation of the linguistic contact, the linguistic imaginary of the Romanian speakers is a particularly interesting phenomenon which arouses the linguists' interest.

**Keywords**: sociolinguistic, dynamic of the language, bilingualism, linguistic contact, linguistic borrowing.

## 1. Introduction. Un peu d'histoire

La dynamique, l'évolution et les changements d'une langue sont des phénomènes complexes internes, marqués par des facteurs extralinguistiques. Notre article s'inscrit dans une approche sociolinguistique et son but est d'analyser la situation sociolinguistique en République de Moldavie en ce qui concerne le contact linguistique entre la langue roumaine et la langue russe.



BDD-A17746 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:40 UTC)

En même temps, notre attention se dirige vers la dynamique de la langue roumaine sous l'influence de la langue russe.

Pour mieux comprendre l'importance de l'évolution de la langue roumaine en République de Moldavie, il faut souligner que c'est un sujet de grand intérêt pour la sociolinguistique roumaine et européenne. Le territoire d'entre le Prut et Dniestr a été autrefois partie intégrante de la principauté de la Moldavie historique. En 1812, le territoire est annexé par l'Empire Russe et prend le nom de province Bessarabie. La domination russe dura un siècle, jusqu'en 1918, quand la province fut réintégrée dans l'espace national. Pendant la période tsariste, la population roumaine fut soumise à un intense processus de russification et d'effacement du spécifique ethnique et national.

En 1940, après le pacte germano-soviétique Ribbentrop – Molotov, la Bessarabie fut (ré) annexée à l'Union Soviétique et devient République Soviétique Socialiste Moldave (RSSM). La période soviétique se remarque par un ensemble de politiques linguistiques qui ont visé l'éradication de l'identité, du spécifique ethnique et de la langue roumaine. Le pouvoir communiste a œuvré à la création du "nouvel homme soviétique"[1] par la langue et l'enseignement. Premièrement, l'alphabet latin a été remplacé par l'alphabet cyrillique, en conséquence, la population fut déclarée analphabète. La littérature roumaine classique fut interdite, seuls étaient étudiés les écrivains russes, les écrivains autochtones et quelques écrivains classiques de l'ancienne province moldave (écrivains tels Ion Creangă, Mihai Eminescu ou Mihail Sadoveanu).

Parallèlement au long processus de dé-roumanisation du moldave, les autorités ont implanté la langue russe dans toutes les sphères de la vie sociale: administration, enseignement, médias etc. Même si la *langue moldave* (roumaine) est la langue officielle de la république autonome, le russe détient un statut privilégié, étant *langue de communication interethnique*. C'est une situation

[1] Sintagme utilisée pour un projet soviétique qui visait l'uniformité des citoyens soviétiques: ils doivent parler une seule langue – le russe – et suivre une seule doctrine politique – le communisme. En même temps le projet visait l'effacement du spécifique national dans chaque république soviétique.



BDD-A17746 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:40 UTC)

de bilinguisme diglossique qui est caractérisé par la coexistence d'une langue dominante (le russe) et d'une langue dominée (le roumain), la première ayant la tendance de substituer et d'assimiler la deuxième (Boyer: 1991, p. 91).

La fin des années '80 est marquée par la chute de l'Union Soviétique, après plusieurs revendications d'ordre identitaire et linguistiques dans toutes les républiques membres. La République de Moldavie devient pays indépendant le 27 août 1991. Pour la jeune république commence une période difficile marqué par la pauvreté, les problèmes d'ordre linguistique, identitaires et les conflits interethniques. Jusqu'aujourd'hui, la Bessarabie lutte avec les fantômes du passé, avec la réinvention de l'identité nationale et avec la renaissance de la langue roumaine et la très difficile dé-russification.

## 2. Dynamique de la langue roumaine sous l'influence de la langue russe

Les langues, comme les sociétés, n'existent pas isolées, mais sont toujours en contact avec d'autres langues et sociétés. En conséquence, elles s'influencent mais cette influence est inégale et déséquilibrée. Le linguiste Eugen Coşeriu considère que l'échange linguistique c'est la nature de la langue parce que le langage est une activité libre, créatrice (Coşeriu: 2000, p.16). Mioara Avram souligne que le concept de *dynamique* de la langue est un terme qui englobe ceux d'*évolution / échange* et *variété / diversité*. La *dynamique* signifie la *variation* d'une langue en diachronie et synchronie. La notion de *dynamique* vient du domaine technique ou physique, mais en linguistique elle exprime l'idée de développement intense, échange et richesse de mouvement langagier (Avram: 2003, p. 4).

La coexistence de deux ou plusieurs langues dans le même territoire géographique est, presque toujours, une coexistence qui provoque une relation *langue dominante – langue dominée*. La République de Moldavie a été toujours une région située aux carrefours des grandes civilisations et des grandes cultures. La



BDD-A17746 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:40 UTC)

présence de la langue russe à l'Est a influencé directement l'évolution de la langue roumaine depuis deux siècles. On considère la langue russe une langue donatrice quand on parle d'un nombre impressionnant de mots d'origine slave dans le lexique de la langue roumaine de République de Moldavie. *L'emprunte* est un procédé qui a marqué la dynamique de la langue parlée en Bessarabie. La dynamique du lexique se réalise par l'emprunte et par la création interne.

Le phénomène de contacts des langues (et des cultures) est étudié par la linguistique, la sociologie, la sociolinguistique, la dialectologie etc. Dans le processus d'interaction entre le russe et le roumain, il y a des métamorphoses qui présentent un grand intérêt pour la linguistique. Imposés dans l'administration, l'enseignement et dans les médias, les mots d'origine russe se retrouvent presque dans tous les domaines de la langue. La présence du russe se traduit par une utilisation intense entre les membres de la société, y compris et les Moldaves: le russe devient une langue de prestige, moyen de démarcation sociale. Le processus s'est manifesté à tous les niveaux, soutenu par la politique linguistique soviétique et par le pouvoir politique.

Influencé par une autre langue, la langue roumaine s'est modelée en fonctions des nécessités des individus, mais aussi en fonction des contraintes sociales et politiques. Isolée et utilisée seulement pour la communication quotidienne et dans la famille, la langue roumaine n'a pas eu la chance d'évoluer normalement et d'avoir une littérature développée (en comparaison avec la langue roumaine de Roumanie). Cette situation a provoqué dans la mentalité des Moldaves des sentiments d'infériorité glottique, d' (auto)stigmatisation sociale et d'insécurité linguistique, en provoquant l'abandon de la langue maternelle (Berejan: 2007, p.15).

### 3. L'évolution et la dynamique de la langue roumaine après l'année 1992

En 1992, la Bessarabie obtient l'Indépendance et devient la République de Moldavie. L'alphabet cyrillique est remplacé par le latin et la Constitution d'État proclame une seule langue



BDD-A17746 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:40 UTC)

officielle, la *langue moldave*[2]. Aujourd'hui, après 20 ans de l'Indépendance, le russe maintient une place importante dans la société, la communauté russophone[3] étant une communauté qui utilise seulement la langue russe comme langue d'instruction éducationnelle, de communication quotidienne et d'information. Même si la langue russe ne détient pas une position officielle, il y a des moyens médias en russe, des documents administratifs libérés dans les deux langues etc. Le contact linguistique est toujours une réalité et cette réalité influence l'évolution de la langue roumaine et, en même temps, conditionne la lutte de la langue autochtone pour le prestige et la distribution des fonctions sociales.

Le but de notre article est de souligner l'importance des contacts linguistiques entre le russe et le roumain et la dynamique de la langue roumaine sous l'influence de cette langue étrangère et glottophage[4]. Après l'année 1992, les relations entre les deux langues sont différentes en comparaison avec la période soviétique quand l'influence du russe était conditionnée par un bi-

[2] Il faut souligner que pendant la période communiste, les linguistes soviétiques ont émis *la thèse des deux langues*: c'est une thèse qui vient de soutenir la différence entre la langue roumaine et la langue moldave pour empêcher les manifestations nationalistes et linguistiques des Moldaves pour la langue et l'identité roumaine. La thèse soutient l'existence indépendante d'une langue moldave, différant de la langue roumaine. Pendant la période soviétique, la langue nationale de la RSS Moldave a été la *langue* moldave. Dans la période 1990 – 1992, la population russe de Moldavie a protesté contre les revendications identitaires et linguistiques (c'est le cas de la Transnistrie et des Gagaouzes). Le pouvoir politique a légitimé la *langue moldave* comme langue nationale, ayant l'intention de revenir à la dénomination *roumaine* plus tard. La situation interethnique conflictuelle continue aujourd'hui et l'article 13 de la Constitution est inchangé.

[3] Le terme *communauté russophone* englobe les ethnies minoritaires les plus importants qui vivent en Moldavie: Ukrainiens, Russes, Gagaouzes et Bulgares. Dans l'ancienne Union Soviétique, les minorités nationales ont été fortement russifiées, étant considérées une extension de l'ethnie russe. Aujourd'hui, ces minorités ont presque abandonné leurs langues, en adoptant la langue russe dans les écoles, dans les institutions publiques ou dans la communication dans la famille et dans la rue.

[4] La notion de *langue glottophage* appartient à Louis–Jean Calvet (*Linguistique et colonialisme*).



BDD-A17746 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:40 UTC)

linguisme imposé et par la dominance dans les domaines techniques, scientifiques (la plupart des termes techniques ont leur origine dans la langue russe). Aujourd'hui, l'emprunt des mots russes est un phénomène indépendant, conditionné par la coexistence des deux langues dans le même pays. La notion d'*emprunt* est un terme général qui est "disséqué" et analysé par les linguistes. Einar Haugen identifie quatre catégories d'emprunts:

– *L'emprunt* – un concept général, étant limité aux situations d'adoption des mots (le sens et la forme phonétique du mot);

– *Hybride* – un terme utilisé pour définir les mots empruntés où une partie de la forme phonétique du mot est utilisé et la désinence est substituée par une partie spécifique pour la langue indigène;

– *Calque* – un concept qui est proche de celui d'*hybride*, mais qui désigne un type d'emprunt lexical particulier, les mots étant traduits littéralement d'une langue à l'autre;

– *L'emprunt sémantique* – une notion qui est utilisée pour définir un phénomène de changement de sens d'un mot qui recouvre un champ sémantique auquel il ne renvoyait pas à l'origine.

La présence de la langue russe sur le territoire social de la langue roumaine a déterminé l'apparition d'une relation *langue dominante – langue dominée* qui provoque un déséquilibre des mécanismes d'autoorganisation et d'"immunité" de la langue roumaine. En Moldavie, la pression de la langue russe vient de deux directions:

– de l'extérieur – à cause d'une forte présence de la langue russe dans la société moldave, les Moldaves sont contraints à devenir bilingues et de communiquer dans leur propre pays dans une langue étrangère. Il faut souligner que même aujourd'hui, le russe représente un avantage dans l'emploi;

– de l'intérieur – à cause du mélange des deux systèmes glottiques dans la conscience des individus bilingues, chez les Moldaves on observe un sentiment d'infériorité et d'insécurité linguistique. Ces sentiments viennent de soutenir le manque du prestige social de la langue roumaine, prestige monopolisé par la langue russe. Dans ce cas il y a une partie de la population



BDD-A17746 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:40 UTC)

autochtone qui a abandonné la langue maternelle pour la langue russe, en considérant la langue maternelle stigmatisée de point de vue social et ayant un sentiment d'honte pour la qualité de leur langage.

L'emprunt massif des mots russes, utilisé la plupart du temps sans assimilation phonétique, conduit au changement des principales lois phonétiques (le système le plus vulnérable de la langue) et lexico-grammaticales (Berejan: 2007, p. 28). Ces influences négatives ont conduit à la détérioration des mécanismes de synergie de la langue roumaine, manifestée dans des processus tels:

– Le remplacement de plusieurs mots roumains par leurs équivalents empruntés à la langue russe (c'est le cas d'un nombre impressionnant de mots adoptés de la langue russe, infiltrés dans le lexique de la langue roumaine et utilisés encore aujourd'hui: *banca* (russe) pour *borcan* (correct en roumain), *basanoşti* (russe) pour *sandale* (correct en roumain), *sumcă (geantă* – correct en roumain*)* etc. Il y a aussi plusieurs termes des domaines scientifiques et techniques, termes utilisés en Moldavie pour la première fois en russe: *țiment* (russe) pour *ciment* (correct en roumain), *atfiorcă* (russe) pour *şurubelniță* (correct en roumain), *himciska* (russe) pour *curățătorie chimică* (correct en roumain), *polerofka* (russe), *cran* (russe) pour *macara* (correct en roumain) etc.;

– Simplification de la structure syntaxique de la proposition et même dénaturation des rapports grammaticaux (l'omission de l'article défini, inexistant en russe, l'omission de la reprise pronominale, impropre pour la langue russe, etc.) Voilà quelques exemples: simplification de la structure syntaxique de la proposition et/ou l'utilisation de l'ordre spécifique pour la langue russe: "Asta cine ?" (Structure syntaxique de la langue russe) – "Cine este acesta ?" (Correct en roumain); "Cum la tine ?" (topique russe) – "Cum îți merge ?" (correct en roumain) etc.;

– Des "traductions" trop fidèles provenant de la langue russe, des mots traduits littéralement. Quelques exemples: "Cu sărbătorile !" (traduction mot à mot de russe) – "Sărbători fericite !" (correct en roumain);



BDD-A17746 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:40 UTC)

– Des altérations d'ordre lexical, quand une unité dénominative de la langue roumaine est utilisée pour reproduire le contenu d'une unité lexicale de la langue russe. Ici on peut citer: *A da o întrebare* (faux) – *A pune o întrebare* (correct); *A apăra teza de doctorat* (faux) – *A susține teza de doctorat* (correct); *Merge vorba* (faux) – *Este vorba* (correct) etc.;

– Des calques d'expression notamment pour les prépositions ("la mine", "la voi", "la dânsul") qui font partie des structures syntaxiques: "La mine nu este cartea" (structure syntaxique de la langue russe) – "Eu nu am această carte" (structure correct en roumain), "La dânsul sora este medic" (structure syntaxique de la langue russe) – "Sora lui este medic" (structure correcte en roumain), etc.;

– Des mots hybrides – des mots russes qui gardent le radicale, mais qui sont conjugués et /ou déclinés d'après les règles grammaticales de la langue roumaine. Par exemple aux noms russes ayant la terminaison en „*-чка*", „*-жка*", „*-ска*", „*- шка*", „*-вка*", les Moldaves ajoutent l'article enclitique roumain : "*tapocichile"* (radical du mot russe + article enclitique roumain) – "papucii de casă" (correct en roumain), *"pirojoacele"* (radical du mot russe + article enclitique roumain) – "cornurile" (correct en roumain), *"bulocichile"* (radical du mot russe + article enclitique roumain) – "chiflele" (correct en roumain), *"sosichile"* (radical du mot russe + article enclitique roumain) – "cârnăciorii" (correct en roumain) etc.

Ces processus, fréquents aujourd'hui en République de Moldavie, se sont perpétués dans la langue roumaine grâce au prestige culturel, technique et scientifique que la langue russe a gardé dans le pays. Le transfert d'éléments linguistiques d'une langue à l'autre influence toujours la structure de la *langue d'accueil* (dans notre cas le roumain). L'emprunt de mots ne se réduit pas à une simple augmentation de l'inventaire du vocabulaire. Les emprunts lexicaux et les calques sont assimilés par le système de la langue (Gornung: 1952, p.125). Le linguiste américaine Einar Haugen considère que l'emprunt est une tentative de reproduire dans une langue des modèles rencontrés dans une autre: *"The at-*



BDD-A17746 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:40 UTC)

*tempted reproduction in one language of patterns previously found in another*"[5].

En outre des emprunts anciens (enregistrés dans la période médiévale) tels: *polcovnic, cinovnic, ucaz, cuhne, nacialnic, soveste* etc. il y a aussi des mots et des syntagmes d'origine russe adoptés plus récemment (dans la période soviétique): *curtcă (scurtă* – correct en roumain*), cemodan (valiză* – correct en roumain*), spravcă (adeverință* – correct en roumain*), zajigalcă (brichetă* – correct en roumain*), posudă (veselă* – correct en roumain*), comandirovcă (deplasare* – correct en roumain*)*etc. La phonétique de la langue roumaine a été influencée par celle russe, on observe le phénomène dans l'accentuation des mots qui ont une forme identique ou proche dans les deux langues. Les exemples les plus rencontrés sont: *dólar* (russe) pour *dolár* (correct en roumain), *tráctor* (russe) pour *tractór* (correct en roumain) etc. Il y a des cas où l'on conserve la phonétique russe pour les mots roumains: *iubilei* (russe) pour *jubileu* (correct en roumain) ou le genre des mots est changé: *pleaj* (russe, genre masculin) pour *plajă* (correct en roumain, genre féminin) utilisé "*Merg la pleaj*" (faux) – "*Merg la plajă*" (correct en roumain) etc.

L'interférence entre le russe et le roumain a provoqué des changements dans la structure de la langue roumaine sous l'influence de la langue russe. Uriel Weinreich parle de deux aspects de l'interférence, en fait une dichotomie: *interférence dans le langage parlé* et *interférence dans la langue* (Weinreich: 1953, p. 12). Dans un premier temps, l'interférence se manifeste dans le langage parlé de l'individu bilingue, étant des fautes isolées. L'interférence dans la langue se manifeste quand ces fautes sont adoptées par l'individu et elles deviennent normes dans la langue d'accueil. Quand un phénomène d'interférence devient régulier et accoutumé, il cesse d'être une déviation de la norme et devient *norme*. C'est un processus d'intégration de l'élément étranger dans le système de la langue. Ces phénomènes sont analysés en

[5] Einar Haugen, "*The Analysis of linguistic Borrowing*", dans *Languag*, vol. 26, Linguistic Society of America, 1950, p. 2011.



BDD-A17746 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:40 UTC)

diachronie. Premièrement ces interférences apparaissent aux individus bilingues, mais, en général, dans des conditions favorables, elles sont adoptées par la population monolingue.

Influencé par les facteurs externes (politique et planification linguistique, législation linguistique, la présence d'une autre langue et / ou ethnie dans son espace social et géographique etc.), la langue manifeste une adaptabilité et une modélisation, en fonction des nécessités des individus, mais aussi en fonction des contraintes sociales et politiques. Ainsi, la population autochtone, les Moldaves, ont été forcés de devenir bilingues et d'accepter une langue étrangère dans l'espace de leur langue maternelle. Soutenue par toutes les ressources politiques et économiques, la langue russe a dominé pendant un demi-siècle la langue roumaine. Dans cette période très importante pour l'évolution de la langue roumaine ont l'origine plusieurs phénomènes linguistiques négatifs ayant provoqué les métamorphoses que le roumain supporte même aujourd'hui.

Suite à la superposition du système linguistique de la langue russe sur celui de la langue roumaine, la langue roumaine parlée actuellement dans la République de Moldavie a ses spécificités dialectales et régionales rencontrés dans la langue roumaine de Roumanie. Notre opinion est que la langue utilisée par les Moldaves est la langue dialectale roumaine, fortement influencé par la présence des russismes, des calques et des mots hybrides infiltrés dans le vocabulaire. Cette langue est utilisée dans la communication orale dans la vie quotidienne. À un niveau supérieur de culture, ce langage n'est pas pratiqué.

Les structures syntaxiques, les calques, les traductions mot à mot etc. empruntés et adoptés de la langue russe continuent de fausser la langue roumaine, notamment l'expression orale. Cependant, les linguistes roumains considèrent qu'elles n'ont pas la force de modifier la "fondation" de la langue roumaine unitaire, elles étant plutôt perçues comme des fautes lexico-stylistiques. Le roumain est une langue qui a plusieurs dialectes régionaux, chacun avec ses particularités, mais qui assurent l'unité de la langue nationale des Roumains. Il faut mentionner qu'après 2007, quand



BDD-A17746 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:40 UTC)

le Parti Communiste a perdu les élections, la langue roumaine est soutenue par l'Alliance pour l'Intégration Européenne. Plusieurs lois et projets législatifs visent à renforcer la langue roumaine, à récupérer son prestige social et culturel dans son propre pays et à limiter l'influence et l'utilisation de la langue russe dans l'administration, dans les transports en commun ou dans les médias. Plusieurs publications et télévisions nationales et privées ont des émissions ou des rubriques spéciales pour expliquer les erreurs grammaticales, phonétiques ou sémantiques. Évidemment, ces actions sociales et législatives ont provoqué la révolte de la communauté russe qui considère que ses droits linguistiques sont ainsi limités, presque totalement gommés.

## 4. Conclusions

Le linguiste H. Kloss considère que l'interférence des systèmes linguistiques est conditionnée par la distance linguistique des langues. Ainsi, l'influence réciproque entre deux langues qui font partie de la même famille de langues sera plus forte. Le roumain est une langue d'origine latine et le russe d'origine slave. Malgré les efforts de la politique linguistique soviétique, la langue roumaine a gardé son spécifique et son origine. Il y a aussi des cas d'assimilation linguistique dans l'ancien espace soviétique. On parle ici de la langue biélorusse qui est aujourd'hui une langue presque "morte" ou le cas de la langue ukrainienne qui lutte avec la forte influence de la langue russe.

L'emprunt est un processus généralement valable pour toutes les langues et il s'intensifie aujourd'hui à l'époque de l'intégration européenne et de la globalisation des cultures et des langues nationales. La langue roumaine et la République de Moldavie ne font pas exception dans ce sens. Le "bilinguisme harmonieux"[6] de Bessarabie a atteint la langue et l'identité roumaine. La présence de la langue russe dans l'espace social du roumain a conditionné une évolution et une dynamique particulière,

[6] C'est le syntagme utilisé par les linguistes soviétique pour le bilinguisme russe – national dans les anciennes républiques socialistes.



BDD-A17746 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:40 UTC)

différente de celles de la langue roumaine de Roumanie. Notre opinion est que, généralement, le bilinguisme, le contact des langues et l'influence réciproque entre les langues ne constituent pas un phénomène dangereux. Mais il devient une menace quand une langue est en péril d'être assimilé et la langue glottophage menace l'intégrité d'une langue dominée.

**Bibliographie**

ARDELEANU, Sanda-Maria, *Dynamique de la langue et imaginaire linguistique*, Casa Editorială Demiurg, Iaşi, 2000.

AVRAM, Mioara, "*Consideraţii asupra dinamicii limbii şi asupra studierii ei în româna actuală" (= Considérations sur la dynamique de la langue et sur l'étude du roumain actuelle)*, vol. II, *Aspecte ale limbii române actuale (= Aspects de la langue roumaine actuelle)*, Editura Universităţii Bucureşti, 2003.

BEREJAN, Silviu, "*Degradarea vorbirii orale într-un stat, în care funcţionează paralel două limbi oficiale*" *(= Détérioration du langage orale dans un état où fonctionne parallèlement deux langues officielles)*, dans *Akademos*, nr. 4, Ed. de l'Académie des Sciences de Moldavie, Chişinău, 2007.

BEREJAN, Silviu, *Itinerar sociolingvistic (Itinéraire sociolinguistique)*, Ed. de l'Académie des Sciences de Moldavie, Chişinău, 2007.

BOYER, Henri, *Éléments de sociolinguistique. Langue, communication et société*, Dunod, Paris, 1991.

COŞERIU, Eugen, *Lecţii de lingvistică generală (=Leçons de linguistique générale)*, ARC, Chişinău, 2000.

GORNUNG, B. V., *"К вопросу о типах и формах взаимодействия языков" (= Sur les types et formes d'interactions verbales)*, dans *Доклады и сообщения института языкознания (= Rapports et informations de l'institut de linguistique)*, no. 2, Ed. de l'Académie de Sciences, Moscou, 1952.

HAUGEN, Einar, "*The Analysis of linguistic Borrowing*" (= *Les analyses des emprunts linguistiques*), dans *Language*, vol. 26, Linguistic Society of America, 1950, pp. 2010 – 231.

HAUGEN, Einar, "*Языковой контакт*" *(= Le contact linguistique)* dans *Новое в лингвистике (= Nouveautés en linguistique)*, no. VI, Ed. de l'Académie de Sciences, Moscou, 1972.

HOUBEOLINE-GRAVAUD, Anne, *L'imaginaire linguistique*, Harmattan, Paris, 2002.

WEINREICH, Uriel, *Languages in Contact*, New York, 1953.



**BDD-A17746 © 2012 Editura Universităţii din Suceava**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:40 UTC)**